

*Ponencias del VII coloquio de la asociación de ciencia regional de lengua francesa, par le SERVICIO DE ESTUDIOS EN BARCELONA DÉL BANCO URQUIJO. Un vol., 6½ po. x 9½, broché, 313 pages. — Espagne, 1968*

R. Jouandet-Bernadat

Volume 44, Number 4, January–March 1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002902ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002902ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jouandet-Bernadat, R. (1969). Review of [*Ponencias del VII coloquio de la asociación de ciencia regional de lengua francesa, par le SERVICIO DE ESTUDIOS EN BARCELONA DÉL BANCO URQUIJO. Un vol., 6½ po. x 9½, broché, 313 pages. — Espagne, 1968*]. *L'Actualité économique*, 44(4), 780–781.  
<https://doi.org/10.7202/1002902ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1969

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

é  
rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

3. Les personnes les moins bien informées sont généralement celles qui paient les montants d'intérêt les plus élevés. De plus, les personnes disposant d'informations exactes se retrouvent pour la plus grande part dans le groupe des consommateurs « libres » ou non limités dans leur capacité d'emprunt.

Les résultats des quatre enquêtes sont donc sensiblement les mêmes : ils confirment l'affirmation fréquente d'après laquelle les consommateurs n'ont qu'une faible connaissance du coût du crédit, quel que soit le type de cotation du taux d'intérêt. Une enquête effectuée au Canada sur le même sujet ne devrait pas aboutir à des résultats très différents. Ceci confirme la nécessité d'une action de grande envergure pour informer les consommateurs dans ce domaine en utilisant les intermédiaires accessibles au grand public (télévision, radio, journaux, revues). Citons, à ce sujet, l'initiative de l'Association coopérative d'Économie familiale fondée au Québec en mars 1968, qui offre des services de consultation budgétaire et d'éducation pour aider les familles aux prises avec des problèmes d'emprunts.

Michel Futin

**Ponencias del VII coloquio de la asociación de ciencia regional de lengua francesa**, par le SERVICIO DE ESTUDIOS EN BARCELONA DEL BANCO URQUIJO. Un vol., 6½ po. x 9½, broché, 313 pages. — Espagne, 1968.

Le titre est assez étrange relativement à un colloque de l'Association de Science régionale de langue française... En fait, le livre comprend des rapports rédigés en français et en espagnol par des auteurs français, espagnols, italiens.

a) Le colloque est ouvert par un exposé clair et synthétique de MM. Rosenfeld et Bernard sur « l'orientation de l'industrialisation d'une région ».

b) Le Service d'études de la banque Urquijo a présenté une étude de la croissance régionale espagnole utilisant la méthode de Dunn. Sans doute, les conclusions auraient-elles gagné à être synthétisées et de nombreux tableaux et graphiques à être supprimés.

c) Gispert LLavet envisage les relations entre la localisation industrielle et la redistribution de la population.

d) Nino Novaco montre comment la théorie des pôles s'applique dans le cadre de la politique actuellement menée dans le Mezzogiorno et se traduit par la promotion d'une zone de croissance dans les Pouilles.

e) Le rapport de Vilá Valentí étudie la position présente du géographe au regard des problèmes d'analyse régionale.

f) A. Santillana utilise le concept de potentiel démographique pour étudier la croissance régionale espagnole de 1900 à 1960.

g) M. Penouil s'attache à l'étude des relations entre planification régionale et industrialisation.

Au total, le colloque a été l'occasion de présenter un certain nombre de contributions de valeur mais ne contient pas d'apport fondamentalement neuf.

R. Jouandet-Bernadat

**The Industrial Composition of Income and Product**, par JOHN W. KENDRICK, éditeur. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 494 pages. — NATIONAL BUREAU OF ECONOMIC RESEARCH, New-York, 1968. (\$14.00).

La publication de statistiques de plus en plus perfectionnées et appropriées rend possibles maintenant, avec des marges d'erreur raisonnables, des études empiriques concernant la structure industrielle aux États-Unis et au Canada. Depuis 1962, en effet, on dispose d'estimations officielles de la production nationale par industrie, en dollars courants et en dollars constants, ce qui a permis de publier aux États-Unis, en 1964 et en 1965, des tableaux d'input-output permettant de faire le lien entre la demande finale et la production industrielle.

Ce volume contient les travaux qui ont été présentés à une conférence tenue à la Brookings Institution à la suite de la publication de ces statistiques. Il comporte trois parties qui traitent respectivement : des changements dans la demande finale, la production industrielle et les prix ; des modifications quant au coût des facteurs et à la part de chacun dans le revenu brut, par industrie ; des estimations de base concernant la production industrielle. Tous les textes sont accompagnés de nombreux tableaux et graphiques ce qui, en plus de constituer un ouvrage de référence précieux, permet au lecteur de suivre plus facilement l'analyse et de mieux saisir les conclusions qui en découlent.

La lecture des textes permet de voir les difficultés réelles sous-jacentes à des estimations de ce genre et les problèmes qui surgissent lorsqu'il s'agit d'expliquer un changement de la valeur de la production entre deux périodes.

Pour ce qui est des problèmes d'estimation ou de mesure, ils sont longuement décrits dans la troisième partie, en particulier par Jack J. Gottsegen et Richard C. Ziemer qui font une étude comparative des estimations effectuées respectivement par le Federal Reserve Board et l'Office of Business Economics, aux États-Unis. À elle seule, cette étude occupe près de 175 pages. Dans cette même partie, on trouve aussi une étude intéressante sur les problèmes qui se posent au Canada, dans ce domaine. Gordon J. Garston et David A. Worton, du Bureau fédéral de la Statistique, en sont les auteurs. Ils discutent plus particulièrement de l'utilisation des indices de prix dans la mesure du volume de la production.

Quant aux causes d'un changement de production entre deux périodes, plusieurs textes y sont consacrés plus ou moins directement. Dans la première partie, par exemple, Béatrice N. Vaccara et Nancy W. Simon s'intéressent aux facteurs qui ont affecté la composition du produit réel, de 1947 à